



CORA VILLERS SEMEUSE

Nous ne voulons pas de ce projet néfaste **pour les salariés et pour le magasin**

Il a fallu quatre jours pour que le directeur accepte de recevoir le délégué syndical **Force Ouvrière**, après la grève du samedi 5 décembre, ce qui est révélateur de la suite donnée !

En effet, **FO** est venu avec des **revendications constructives**, essayant de trouver un consensus, malgré ce rejet de la consultation des salariés ayant exprimée un avis défavorable du travail matinal dominical (rappelons 200 signatures).

Nous avons demandé dans un premier temps, la suspension du projet, en mettant en avant la priorité première de faire revenir de nombreux clients perdus après la correction de nombreuses erreurs de prix, de marketing et d'implantation malheureusement bien réelles dans notre magasin et **surtout passer d'abord par un alignement des prix de la concurrence**. **Nous nous sommes montrés, contrairement au directeur, responsable.**

Après cette rectification indispensable qui nécessitera plusieurs mois, nous avons proposé à la place de ce projet de travail imposé des dimanches matins, de s'orienter plutôt vers douze ouvertures dominicales toute la journée exceptionnelles par an contre cinq aujourd'hui, aux mêmes conditions qu'actuellement c'est à dire un doublement du salaire et **une participation sur la base du volontariat**.

Cette ouverture de 9 dimanches sur 12 toute la journée, retenue d'ailleurs par notre concurrent Carrefour pour 2016 rapportera certainement plus de chiffre d'affaire qu'une ouverture matinale jusque 12h30 avec une cafétéria et des boutiques de la galerie fermées dans une zone commerciale en « sommeil » dominical !!!!!

La réponse de la Direction fut la suivante: « *Pourquoi pas!.....mais en complément de tous les dimanches matins...* » Une réponse surprenante et paradoxale pour un directeur qui prône en permanence le dialogue . **Chacun jugera le manque de volonté de sa part d'obtenir une issue à ce conflit social**, rappelant le, suite à une consultation de 200 salariés puis d'un mouvement de grève d'une centaine d'entre eux mécontents malgré la pression de certains managers et les explications de la direction.

Le dialogue est donc pour l'heure au point mort du fait de la direction. Nous espérons cependant que le Directeur Général du groupe Cora aura fait ses constatations lors de sa visite du 14 décembre et permettra de sortir de cette impasse par une suspension de ce projet lourd de conséquences sur les employés et l'établissement...